

Le boulanger ne veut plus de la poste

COLOMBIER Dès 1er décembre, il ne sera plus possible de retirer ses colis à la boulangerie du village. Le commerçant dit son ras-le-bol.

PAR CAROLINE.GEBHARD@LACOTE.CH

«On n'a jamais été vraiment satisfaits. La Poste demande beaucoup et n'offre pas grand-chose», soupire Edouard Haas, patron de la boulangerie de Colombier. Mais là c'en était trop. Ou plus assez. Car le géant jaune a changé les règles du jeu. «Chaque filiale en partenariat doit obtenir ses revenus de ses activités propres et doit réussir à exister sur le marché, par exemple en tant que pharmacie ou boutique de village. La Poste ne veut ni ne peut financer des structures, mais entend s'acquitter des prestations réellement fournies», indique Tiziana Boebner, responsable de la communication du géant jaune pour les cantons de Vaud et de Fribourg.



La boulangerie de Colombier ne fera plus office d'agence postale à compter du 1er décembre. CAROLINE GEBHARD

A Colombier, Edouard Haas a donc dit stop. Dix ans que son enseigne fonctionnait comme agence pour le géant jaune.

«Tout ça, c'est pour notre pomme...»

Cette révision, ça a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Jusque-là, les affaires postales lui rapportaient 18 000 francs par année. Avec le nouveau système, le montant tombe à 8000 francs, environ. «C'est le salaire d'un apprenti alors qu'on met tout le magasin et le personnel à disposition», s'agace-t-il.

Le 1er décembre, la boulangerie se concentrera donc sur son cœur d'activité. La poste, Edouard Haas n'en veut plus.

D'ailleurs, elle ne lui apporte pas grand-chose en matière de visibilité. «La plupart des clients n'achètent rien. Ils viennent, ils posent leur colis et repartent», note-t-il. Mais elle lui coûte beaucoup. «A chaque fois qu'on engage quelqu'un, on doit prendre le temps pour le former. Et tout ça, c'est pour notre pomme...» D'après le géant jaune, le nouveau modèle de rémunération «permettra de valoriser les partenaires en fonction de leur charge de travail». Ceux-ci auraient même tout à y gagner. Ils «profitent, par exemple, de la croissance des retours issus de la vente par correspondance ou du trafic de clients professionnels», note Tiziana Boebner, assurant que «la rési-

liation de contrats des partenaires en Suisse n'est pas en augmentation».

Un service à domicile en remplacement

Reste qu'en sus de l'enseigne de Colombier, l'épicerie de Duillier a elle aussi décidé de ne plus assurer les prestations postales. Dans ces deux villages, les habitants bénéficieront à l'avenir du service à domicile. Les Duilliérans pourront effectuer leurs opérations directement sur le pas de leur porte à compter du 1er septembre, les résidents de Colombier dès le 1er décembre.



La résiliation de contrats de nos partenaires en Suisse n'est pas en augmentation.»

TIZIANA BOEBNER
RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION
DE LA POSTE POUR VAUD ET DE FRIBOURG

Dès cette date, ils pourront par ailleurs retirer leurs colis dans l'agence implantée dans la structure d'accompagnement médico-social de la fondation Silo, à Echichens. Syndic d'Echichens, commune à laquelle est rattachée la localité de Colombier, Philippe Jobin se dit satisfait qu'une solution ait pu être trouvée pour la population, même si le service sera différent que celui dispensé par Edouard Haas et son équipe. «On regrette qu'il n'y ait pas de continuité mais si le boulanger ne s'y retrouve pas, je le comprends.»

Les slips révèlent un sol vivant

CHANGINS

Après deux mois en terre, on étudie la dégradation des textiles ressortis.

L'invitation lancée en avril par Agroscope aux professionnels de la terre et aux jardiniers de tout le pays d'enterrer des slips dans leurs champs ou potagers avait eu un écho international. Et l'engouement de la population et des agriculteurs avait été excessif. L'institut de recherche a pu choisir son millier de participants en tenant compte de la répartition géographique et des types de cultures ou de jardins.

Météo et dégradation

Après deux mois, il est temps de ressortir le deuxième échantillon de textile. Et les résultats que livrent les sous-vêtements de coton neuf mis sous terre à Changins sont spectaculaires. Si le slip sorti après un mois était encore relativement intact, de son homologue exhumé cette semaine il ne reste que l'élastique et les zones de couture. «Cela révèle aussi la météo de ce printemps, commente Sandie Masson, référente romande de cette expérience nationale. Le froid et la pluie de mai ont vu l'eau remplacer l'oxygène nécessaire dans les sous-sols et le froid a

ralenti l'ouvrage des micro-organismes. Mais ils se sont rattrapés dans la chaleur de juin, rongant quasiment entièrement la pièce de coton.»

Un projet citoyen

Le gros du travail commencera maintenant. Il s'agira d'analyser les surfaces de tissus restantes et de traquer les micro-organismes qui ont œuvré à la dégradation. Les chercheurs y recenseront les éléments minéraux que sont l'azote, le potassium et le phosphore, le carbone, la biomasse et la diversité microbienne. Les résultats ne seront pas révélés avant l'année prochaine.

«Il s'agit d'un projet citoyen auquel 700 jardiniers et 300 agriculteurs seront invités à l'analyse de leurs échantillons dans nos laboratoires de Reckenholz (ZH)», indique la responsable francophone de cette opération intitulée «La preuve par le slip».

Facile à faire chez soi

«Avec un moyen simple, nous attirons l'attention sur l'importance essentielle du sol, première base de notre alimentation, mais cette recherche de grande ampleur nous aidera surtout à vérifier la pertinence scientifique de cette expérience du slip enterré, déjà connue dans d'autres pays», précise la collaboratrice d'Agroscope. **DSZ**



Sandie Masson, collaboratrice d'Agroscope, présente le reste du slip enterré il y a deux mois. La dégradation révèle un sous-sol plutôt vivant. CÉDRIC SANDOZ

A Nyon, la rose parfaite sera aussi 100% bio

CONCOURS Samedi aura lieu le concours international de la rose nouvelle. Un événement unique en Suisse, et dans le monde.

Roses rouges, blanches, roses, jaunes, violettes, tiges longues ou courtes, rosiers grimpants ou paysagers. Le choix est vaste et chaque année de nouvelles variétés s'ajoutent. Mais des roses de toutes sortes et sans aucun traitement, c'est le pari du concours international de la rose nouvelle de Nyon.

Déjà reconnu pour être le seul concours au monde à n'utiliser aucun traitement, Nyon est désormais labélisé. «Nyon zéro traitement» valorise les rosiers à une culture sans aucun traitement, ni chimique, ni biologi-

que. «J'ai la grande joie de dire que Nyon joue dans la cour des grands. Au milieu de Paris, Madrid et Tokyo, il y a la petite ville de Nyon», sourit Gérard Meylan, ancien président de la Fédération mondiale des sociétés de roses.

Après une première édition comprenant 88 variétés, présentées par 27 obtenteurs, créateurs de nouvelle variété, jugés en 2020, ce seront 90 variétés de 30 obtenteurs provenant de 13 pays qui concourront cette année. Les rosiers jugés ont été plantés

en 2020 et auront donc survécu à de nombreuses intempéries. Le nombre de variétés, d'obteneurs et de pays participants est la preuve que Nyon a acquis une belle place dans l'histoire de ce concours.

Jurys et récompenses

De mai 2020 à juin 2021 les rosiers ont été évalués à neuf reprises par un jury composé de huit spécialistes. Ce prochain 26 juin, un jury international, rejoindra le jury permanent pour la dernière évaluation. A chaque visite, des points ont



Hester Macdonald, secrétaire générale du concours, profite des roses avant qu'elles soient jugées, samedi. SIGFREDO HARO

été attribués à partir de quatre critères: 30 points pour la végétation, 30 points pour l'aspect floral, 30 points pour la résistance naturelle aux maladies et ravageurs et 10 points pour le parfum.

La variété qui remportera la médaille d'or doit obtenir 73 points, une médaille d'argent entre 68 et 72 points et un certificat de mérite à celle qui obtiendra entre 63 et 67 points. La variété qui obtient le plus de

Au programme

Amis de la rose, bienvenue! La roseraie de Nyon ouvrira exceptionnellement ses portes au public, une entrée libre sans inscription pour venir découvrir des nouvelles variétés de roses uniques au monde, directement à Nyon. L'occasion unique de voir les variétés qui orneront bientôt les parcs, jardins, terrasses et balcon. Les visites auront lieu le vendredi 2 juillet de 16 à 19h et le samedi 3 juillet de 10 à 13h.

points, toutes catégories confondues, obtiendra la «Rose d'or de Nyon».

Enfin, un jury particulier formé de trois parfumeurs, appelés «nez», attribuera la «coupe du parfum». Les résultats seront connus samedi lors de l'élection de la miss monde des roses. **LDE**